

2 MARS 1976.-

76101918

THEVILLE .-(50)

Heure : 20 H 45

oooooooo

Monsieur MAHAUT Alexandre muni d'une lampe de poche, se prépare à changer de place les chèvres qu'il fait paître dans un champ isolé au milieu d'un site très bocageux et boisé. Il fait nuit. Soudain, la chèvre qu'il tient à la chaîne, tire sur celle-ci, agite les oreilles et semble avoir peur, ainsi d'ailleurs que les autres. M. MAHAUT surpris par cette réaction éteint sa lampe, pendant à un rôdeur ou encore à un animal (il y a du chevreuil dans cette région préservée des routes.)

A peine avait-il éteint sa lampe qu'une très forte détonation se fait entendre, sèche, brève, et quasi simultanément le témoin perçoit une odeur d'huile brûlée, nauséabonde qui se dissipe doucement; toujours à ce moment, il entend un léger sifflement comme une baudruche qui se dégonfle. Ce sifflement devenu audible juste après le claquement bref et puissant demeurera constant et ne variera jamais en intensité durant toute l'observation de l'objet qui va durer de 20 H 45 à 21 H 30, 3/4 d'heure. Quand M. MAHAUT s'en va l'objet est toujours là, combien de temps est-il resté encore? Nul ne le sait ! Donc, le témoin, le premier moment de surprise passé, part s'enquérir sur ce qu'il vient d'entendre derrière lui, il décide donc de traverser le bois dans la direction supposée, mais il fait seulement quelques mètres, car sans lumière - pour éviter d'être repéré - il s'empêtre dans les broussailles et redescend dans le chemin car

l'endroit où se situe le bruit est en contrehaut, pour éviter les broussailles il remonte le bois, mais en longeant une baie qui borde le champ, soudain, il aperçoit une lumière au travers des arbres, se dirigeant vers elle en suivant la haie du champ, le témoin se trouve tout à coup en face d'un objet; cet objet se trouve de l'autre côté du champ à environ 10 m au-dessus du grand hêtre, haut environ de 15 m. Au même moment, M. MAHAUT perçoit des battements derrière la nuque, à la hauteur du cervelet, battements forts et douloureux, M. MAHAUT dit ne jamais avoir ressenti cela auparavant. Quand je lui ai demandé si c'était l'émotion, il pense que non, car il n'avait pas peur du tout. (Ayant parlé de cela à un camarade, celui-ci m'a dit que certaines personnes soumises à un électro-encéphalogramme subissaient ce genre de douleur). Ces battements durèrent environ 1/4 d'heure. Tout d'abord, le témoin fut fasciné par la beauté du spectacle, il n'avait jamais rien vu ~~de~~ d'aussi beau. L'objet est à 100 m de lui et à 25 ou 30 m d'altitude, cela ressemble à un réfrigérateur de 5 m X 5 m x 5 m environ. Deux bandes noires d'environ 50 cm de large apparaissent verticalement et de chaque côté de la façade, s'arrêtant à 30 cm de l'arrondi et à l'arête formée par une espèce de corniche supérieure. Cette corniche à bords concaves, ainsi que le dessus de l'objet étaient d'un métal poli, brillant, comme du papier d'aluminium, si l'on peut dire, car d'après M. MAHAUT, cela était incomparable, la finesse du poli était telle que cela semblait être de l'argenterie,

mais en plus les arêtes étaient nettes.

La façade et les deux côtés étaient constellés de petites lumières jaunes, comme des étoiles, très brillantes, sans être éblouissantes. Elles semblaient plus vives ou plus serrées dans la partie supérieure de la façade. Le témoin n'a jamais vu l'arrière de l'objet ni le dessus. De chaque côté à environ 15 cm du bord de la façade, commençant à 30 cm de la corniche et s'arrêtant à la hauteur de la bande noire, se trouvait une trentaine de petits orifices circulaires de quelques centimètres de diamètre; de chaque orifice sortait une sorte de flamme d'un bleu électrique et d'une longueur constante d'environ 30 cm, inclinée à 45° vers le sol; le sifflement paraissait venir de ces sortes de tuyères. L'objet n'a jamais varié d'altitude, mais par contre n'a jamais cessé d'opérer un mouvement d'horlogerie. Ce mouvement s'effectuait suivant un I/2 hexagone en marquant un bref temps de va et vient rythmé comme un mouvement d'arrêt sur chaque côté.

Le témoin s'est déplacé le long de la haie, sur une vingtaine de mètres afin de mieux observer l'objet.

Vers 21 H 30 le témoin est rentré chez lui, il avait peur que l'on s'inquiète de son absence prolongée. A son retour, sa femme le trouve le regard fixe et l'air bizarre; interrogé il raconte son aventure. Depuis M. MAHAUT ne ressent rien de particulier, sa montre fonctionne bien. Aucune trace n'a été relevée aussi bien au sol, qu'au sommet de l'arbre sur les branches. J'ai noté la proximité de l'aérodrome civil et militaire de Maupertus.

ENQUETE DE M. Jean LEGRAS.

L.D.L.N. N° 163 - P; 14 et 15